la mort d'un père de famille, afin que la veuve et l'orphelin ne fussent plus réduits à mendier leur pain ;

10° Que s'ils se trompaient dans leurs griefs, on les reprit à l'aide de la parole de Dieu (1).

Luther se chargea de répondre aux paysans révoltés.

« Mes frères, les princes qui s'opposent parmi vous à la propagation de la lumière évangélique sont dignes des vengeances de Dieu ; ils méritent de tomber du trône. Mais ne seriez-vous pas aussi coupables , si vous souillez vos mains et vos ames du sang que vous songez à répandre. Je sais que Satan cache parmi vous, sous prétexte de l'Evangile, des hommes, au cœur cruel, dont la langue irritée essaie de me déchirer ; mais je les méprise, je ne crains pas leurs fureurs. On vous dit que vous triompherez, que vous êtes invincibles. Mais le Dieu qui renversa Sodome ne peut-il vous écraser ? Hommes du glaive, vous périrez par le glaive. En résistant à vos magistrats, vous résistez à Jésus-Christ. Vous dites ; le joug de nos maîtres est insupportable : brisons-le, car ils nous ravissent la liberté d'entendre la voix du Seigneur. Mais la loi naturelle défend de se faire justice : vous la demandez, au nom d'une autorité qui vous fut déniée. Ne parlez pas de révélations qui autorisent votre révolte ! Où sont les miracles qui les attestent ? Quoi ! l'esprit du Seigneur viendrait confirmer par des prodiges le larcin, le meurtre, le brigandage, l'usurpation du droit des magistrats ! — Ils vous enlèvent vos biens, iniquité ! Vous leur ravissez leur juridiction, iniquité ! Que serait le monde si vous triomphiez ? un repaire de brigands, où règneraient la violence, le pillage, l'homicide.... Jésus n'a pas besoin, pour être défendu, de la force brutale. Pierre tire l'épée : on voulait arracher la vie au Rédempteur, et l'Evangile à ses disciples. Que fait le Seigneur ? Il ordonne à Pierre de remettre l'épée dans le fourreau : bel enseignement que la patience doit être notre seule arme au jour des épreuves. Voyez,

(1) Catrou, *Histoire du fanatisme*, t. 1. — Menzel, t. 1.